Vent Portant

Numéro 69 Janvier 2026

Le magazine de la communauté de communes de l'île d'Oléron



Page 9

DOSSIER

Logement à l'année *versus* locations saisonnières : en quête d'équilibre.

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
WWW.CDC-OLERON.COM

Retour en images



#1 Forum de l'Habitat

Point d'orgue de la dynamique communautaire en matière de rénovation énergétique des logements et de l'accompagnement des propriétaires, le Forum de l'Habitat et de l'Énergie a eu lieu le 8 novembre. Il a offert au public (250 personnes) l'opportunité de rencontrer des professionnels, de bénéficier de conseils techniques, financiers et juridiques adaptés au projet de rénovation. La fin du forum ne signe pas la fin des conseils : la Maison de l'Habitat et de l'Énergie reste ouverte toute l'année à la CdC.



#2 Boucle Rose

Le 19 octobre, la solidarité fut au rendez-vous. Elle portait le rose comme couleur symbolique de lutte contre le cancer du sein. La 7e Boucle, organisée dans le cadre du Contrat Local de Santé de la CdC avec la commune du Château, a mobilisé 500 participants. De l'âge de la poussette à celui de 96 ans, 80 participants ont bouclé 9 km, 6 km ou 2 km dans une marche inclusive ! Même élan, même raison d'être là, le village prévention (MSA, Ligue contre le cancer, etc.) et le Ukelele Social Club ont contribué à la collecte de 2200 € de dons !



#3 Oléron Ligue Emploi

Les mots du sport sont aussi ceux de l'entreprise. L'équipe de la CdC, avec sa Marque Employeurs Territoriale et ses coéquipiers, a donc placé près de 100 participants, dirigeants, DRH, salariés, demandeurs d'emploi, personnes en reconversion au complexe sportif l'Oumière. La règle du jeu : le collectif, l'entraide ; la coach : Isabelle Laccours-Danjou, championne d'aviron. Le 14 octobre a ainsi marqué le 1er Oléron Ligue Emploi et hissé sur le podium les filières, les valeurs humaines, les talents du territoire. Le jeu a été fluide, pas de cartons rouges, seulement des CV qui ont circulé !

ÉCRIVEZ-NOUS ! SUIVEZ-NOUS !

Magazine Vent Portant
Communauté de Communes
de l'île d'Oléron CS70085
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
05 46 47 24 68
accueil@cdc-oleron.fr

Inscrivez-vous à la lettre d'information mensuelle de la CdC sur cdc-oleron.com

Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
@communautede.liledoleron
@cdciledoleron

Édi-to



Madame, Monsieur,

Le mandat de la Communauté de Communes va se terminer avec les élections municipales des 15 et 22 mars 2026.

Notre magazine « Vent portant » vous a régulièrement informé des initiatives prises, des chantiers réalisés, des ambitions exprimées, en s'appuyant sur une feuille de route « Oléron 2035 » finalisée en 2021. Un rapport d'étape vous a permis de mesurer l'état d'avancement de cette volonté.

Lors de la genèse de ce programme, une priorité absolue s'était imposée : le logement.

Se loger pour les saisonniers, les actifs à l'année et pour tous est devenu extrêmement difficile. Mais sans faire preuve d'un optimisme béat, les choses avancent.

Pour les saisonniers avec plusieurs chantiers en voie d'achèvement :

- St Denis : 24 logements ;
- St Pierre : 77 studios à la place de l'ancienne caserne de gendarmerie ;
- Dolus : 9 studios, 2 T2 ;
- Le Château : projet de reconversion du centre de classes en mer.

Pour le logement à l'année :

- St Georges : 2 lotissements en cours d'achèvement ;
- St Denis : 1 lotissement ;
- La Brée : 4 terrains nus ;
- Et d'autres projets en cours sur toutes les communes de l'île.

Nous sommes conscients de travailler dans un temps long. Entre l'achat d'un terrain et la mise à disposition de logements, plusieurs années peuvent s'écouler. Or le temps presse : menaces de fermeture de classes et problèmes de recrutement pour les entreprises ou le service public, liés à la pénurie de logement.

La Communauté de Communes, les communes et leurs partenaires travaillent à marche forcée, sachant que la loi Le Meur, votée en novembre 2024, va nous permettre de stabiliser au fil du temps l'équilibre résidences à l'année et résidences secondaires.

Mais soyons clairs, il n'est pas question pour autant de contester la présence de résidents secondaires, ils sont bienvenus. Ils sont eux aussi des moteurs de l'économie et des associations locales. Mais l'île d'Oléron, comme beaucoup de territoires touristiques, a besoin de retrouver cet équilibre perdu.

Michel Parent
Président de la Communauté de Communes

SOM-MAIRE

Page 2
Plongée libre

Page 3
Édito

Page 4-5
Le singulier au pluriel

Page 6-7
Écoléronais
- Ouvrages de défense : transfert de la compétence érosion... en un tour de CLECT !
- Transport à la Demande : Vrai ! Il roule pour tous

Page 8
Décryptage
Élections communautaires



Page 9-12
Longue vue
Logement à l'année *versus* locations saisonnières : En quête d'équilibre

Page 13
Levons l'ancre
- Mission paysage, mission possible : Que dans les centralités fleurissent cohérence et harmonie !
- Le bien-être paysager : dites-le avec des fleurs... et bien plus.

Page 14-17
De l'air frais
- OLEI application 100% IO
- Enfants d'Erasmus+, en route pour la Macédoine !
- Nouveau lieu d'accueil : enfants et parents, le mardi allez-y !

Page 18
Les visages d'Oléron

Page 19
Agenda

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Chantal Chartier, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livernais, Patrice Robillard - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/ Réalisation** : Agence KA2 - **Crédits photos** : CdC de l'île d'Oléron, communes du Château-d'Oléron, Kévin Gayrin, Atelec, Un jardin dans les bois, AdobeStock, Freepik - **Impression** : Atlantique Offset - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**



Saint-Denis-d'Oléron

À vélo et en sécurité jusqu'au phare !

Dans le cadre – c'est le cas de le dire ! – du Plan Vélo III de la CdC*, le permis d'aménager des sections 62,63 et 64 a (enfin !) été signé le 8 octobre. En langage plus roulant, cela signifie que cette suite de sections, située sur la commune de Saint-Denis, étire une voie verte piétons/vélos, essentiellement littorale, qui débute au nord de la rue du Bois et se termine en accotement de la départementale jusqu'au parking du phare sur un linéaire total d'environ 2,1 km. Sa réalisation permettra donc de rallier Chassiron à vélo et d'étendre le maillage cyclable de la pointe nord de l'île… Ce qui sera tout de même plus confortable et moins risqué que la seule RD734 pour se rendre au phare ! Le projet est estimé à 710 000 €, la CdC ayant obtenu les aides de la Région (20%) et du Département (60%). Les travaux doivent débuter très bientôt.

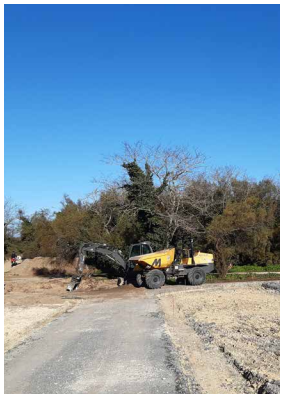
** Le Plan Vélo III se déploie sur la majeure partie du territoire et sur un linéaire à créer de 60 km. Les aménagements proposés visent une insertion optimale dans les milieux traversés (accotements, anciennes voies ferroviaires historiques)*

La Brée-les-Bains

Pour les oiseaux de l'île, on compte sur vous !

Avec l'automne et l'hiver arrivent les migrateurs. Pour le service Espaces naturels de la CdC, c'est le temps de suivre les populations d'oiseaux, notamment sur les sites du Douhet. Depuis 2018, les espèces côtières sont comptées au long de l'année sur dix points littoraux avec un pic d'observations en cette période migratoire. 10 188 volatiles de 23 espèces, dont de nombreux limicoles (bécasseaux, gravelots…) ainsi que sternes et bernaches ont été dénombrés en 2024. La pointe de Prouard, deuxième site le plus fréquenté, semble être leur reposoir favori à marée haute. Les ardéidés (aigrettes et hérons) sont également sujets d'un recensement effectué d'octobre à février sur la dune, au moment du retour au dortoir. Il documente la taille des regroupements et la fidélité des oiseaux aux sites. Ce travail contribue aussi à adresser un battement d'aile amical aux usagers de ces lieux : appréciez la présence des oiseaux mais respectez-les, et participez à la préservation de leurs zones de quiétude et d'habitat !





Saint-Georges-d'Oléron

OQL modèle à Plaisance et Foulerot

Les travaux ont débuté le 12 novembre pour une période de 5 mois. Ici, les deux parkings de plages se transforment afin d'améliorer l'accueil du public dans un environnement préservé en favorisant les mobilités douces. Les cyclistes y trouveront des parkings à vélo redimensionnés et les piétons une sécurité accrue sur des cheminements dédiés. Les automobilistes adopteront une circulation réorganisée et stationneront sur des places désimperméabilisées : revêtement en plaquettes forestières, infiltration directe des eaux de pluie ! À Foulerot on passe de 150 à 78 emplacements de voitures et de 30 à 200 vélos ; on installe des toilettes écologiques, des tables de pique-nique. À Plaisance on revisite le mobilier, on plante des arbres pour ombrager le parking. Partout on renature, conforte et protège dune et forêt. Cela pour 696 000€ financés à 20% par la CdC avec les aides du Département, de la Région et en concertation avec la commune.

Saint-Pierre-d'Oléron

À la lumière de l'ombrière de L'Oumière

Avec son projet d'autoconsommation collective Solair'IØ, la CdC développe sa production d'énergie en circuit court. L'objectif est d'installer 10 000 m² de panneaux photovoltaïques en toitures, ombrières ou au sol sur 13 sites. Ils généreront une électricité décarbonée qui alimentera en direct et à distance 65 bâtiments de l'île. À l'exemple de L'Oumière dont le parking sera couvert de 1 200 m² de panneaux en ombrière d'une puissante de 250 kW (consommation électrique annuelle de 250 personnes en électroménager, ordinateurs, éclairage, etc.) L'électricité produite à L'Oumière à tarif maîtrisé (la CdC est propriétaire des installations et productrice d'énergie), sera injectée dans le réseau, consommée par le complexe sportif lui-même et à distance par d'autres équipements publics. Travaux et mise en fonctionnement dans l'année, moyennant 500 000 € investis par la CdC avec l'aide attendue du FEDER (Europe) à hauteur de 45%.



Dolus-d'Oléron

Brico-tech : bénévolat et deuxième vie des matériaux



Il n'y a pas d'autre terme pour qualifier le Brico-tech : un succès ! Celui des volumes, celui aussi des bénévoles. Leur participation (tri, rangement, petites réparations) est capitale dans cette "entreprise" du réemploi voulue par la CdC. Saluons l'engagement des 5 à 8 personnes volontaires et assidues...! Quant aux volumes, ce sont près de 120 t (sur 142 t collectées) que le Brico-tech a écoulées de janvier à septembre 2025. On avait compté 83 t sur l'année 2024, autant dire, à période équivalente, le doublement des matériaux redirigés vers le bricolage. ● Les usagers sont invités à déposer leurs dons dans les bacs de réemploi de chaque déchèterie. Les dons des professionnels sont reçus à l'Ecopole. Une collecte peut avoir lieu chez les particuliers et professionnels sous conditions (tél. au 05 17 25 05 91) ● Ouverture du magasin : mercredi et vendredi, 13h30-17h ; samedi, 9h-12h ● Atelier partagé à la location du mardi au samedi matin.



Le Grand-Village-Plage

Bassin de Trillou : en attendant, on protège

La dynamique d'érosion rend les dunes protectrices vulnérables au recul du trait de côte. Sous la menace, se trouvent les bassins d'infiltration de Trillou qui reçoivent les eaux traitées venues de la station d'épuration. Des eaux de qualité "baignade", autorisées à se déverser dans le milieu naturel. Il convient donc de protéger ces bassins d'une éventuelle montée des eaux. La solution choisie du renvoi des eaux traitées vers un autre exutoire au sud de La Cotinière ne pouvant être opérationnelle qu'en 2029, la CdC et Eau17, dans un cofinancement (580 000 € HT au total), entreprennent en ce moment des travaux provisoires d'urgence : l'installation de 600 m linéaires de gabions souples constitués de filets garnis en blocs pierreux. Une protection repositionnable en cas de déstabilisation après tempête, démontable à l'achèvement du transfert prévu des eaux traitées, et réutilisables ailleurs.

Le Château-d'Oléron

Casse-croûte à la casemate



Classée monument historique et bien sûr emblématique de la commune, la citadelle contient en sous-sol de sa courtine nord-ouest une casemate. Un espace parmi les sites les plus fréquentés du Château. La galerie en forme de salle voûtée est pour l'heure l'expression d'un vide que la ville souhaite pertinemment combler à proximité immédiate de la poudrière et de la maquette de la citadelle. Les élus veulent y voir s'installer un professionnel porteur d'une activité économique de vente de produits régionaux, de petite restauration, et d'animations ponctuelles à destination des visiteurs. Avec l'aide d'un architecte des Monuments Historiques, la salle devrait être ainsi réagencée dès l'été, non sans avoir repensé l'accessibilité : aujourd'hui une peu sûre volée de marches, demain un élévateur utilisable par tous les publics. Le montant total des travaux est estimé à 137 429 € ; la CdC y apporte 22 700 € du fonds de concours Oléron 2035.



Saint-Trojan-les-Bains

Crèche Boule de gomme : les enfants, mangez avec les doigts !

Dans le prolongement de la semaine du goût et fortement ancrée au Programme Alimentaire Territorial, les tout petits ont consacré la matinée du lundi 3 novembre à leurs papilles... et à leurs menottes. Des ateliers de sensibilisation, animés par une nutritionniste sur l'ensemble des crèches de l'île, ont été consacrés à l'éveil des cinq sens. Pour les enfants de Boule de Gomme, on avait choisi les textures. Donc une relation à l'aliment liée au toucher invitant à mettre les mains dans la matière, à éprouver celle-ci et chercher les différences entre le doux, le mou, le dur ; ce qu'il faudra mâcher ou simplement avaler. En clair, les bambins étaient invités à manger avec les doigts la compote de pommes, les carottes en purée (ou pas) et à distinguer le cru du cuit. L'expérience concernait 16 enfants de 0 à 3 ans. Notons au passage que la crèche a été joliment réhabilitée, au dehors comme au-dedans : sécurisation des espaces, salle à plafond rafraîchissant, végétalisation, pergola, aire de jeux, etc.

Ouvrages de défense

Transfert de la compétence érosion… en un tour de CLECT !

Les compétences en lien avec l'érosion n'étaient pas clairement définies. On ne savait pas toujours dire, lorsque des digues, épis, etc. avaient subi les assauts de la mer, qui ou quelle collectivité se devait d'intervenir en entretien pour les remettre en état de fonctionner. On le sait désormais : le transfert vers la CdC a été acté.

Son président a souhaité que l'intercommunalité, jusque-là concernée par les risques de submersion et/ou d'érosion pouvant entraîner la submersion, se saisisse, en plus, de cette compétence érosion.

De nombreux ouvrages sur l'île sont dits "orphelins". Ils n'ont pas de gestionnaire clairement identifié auprès des services de l'État, ce sont donc par défaut les communes qui en ont la responsabilité. Une étude technique et juridique, action de la Stratégie Locale de Gestion de la Bande Côtière (SLGBC), a ainsi diagnostiqué plus de 200 ouvrages "sans famille", identifié leur état, leur utilité, leur transparence absolue quand ils ne servent plus à rien, voire leur contre-productivité ! Selon ces divers degrés et les enjeux de protection à l'arrière, les communes ont inventorié les ouvrages dont elles souhaitaient transférer l'entretien à la CdC. On parle bien d'entretien. C'est-à-dire de maintien en état de fonctionnement, pas de réhabilitation lourde.





On parle de maintien en état de fonctionnement, pas de réhabilitation lourde.

Le cas de Grand-Village est simple : il n'y en a pas sur son territoire, mais la commune, par solidarité, participe au dispositif. Quant à La Brée, elle ne s'est pas inscrite dans la démarche. Une liste d'ouvrages situés sur les six autres communes et candidats à l'entrée en gestion communautaire a été établie.

Pour un transfert de compétence limpide, il a fallu évaluer les coûts d'entretien de ces systèmes de défense et ceux des ressources humaines à mobiliser - a minima un technicien à temps plein. La démarche a été validée en Commission Locale d'Evaluation des Charges Transférées (la CLECT, composée d'élus oléronais), puis par les communes et enfin en préfecture. En ce début d'année, le transfert est conclu et les premiers travaux d'entretien pourront débuter. Reste à en établir la programmation pluriannuelle. Ce n'est pas rien puisqu'il y a 5 650 mètres linéaires d'ouvrages à surveiller et bichonner !

Dans le cas d'une réhabilitation lourde d'un ouvrage transféré (La Remigeasse, lire ci-dessous), des fonds communaux seront sollicités.

La Rémigeasse, protection renforcée

Les choses vont bouger à La Rémigeasse, secteur situé sur la commune de Dolus. L'épi rocheux surtout. Encore des travaux dictés par le risque d'érosion et un risque induit de submersion marine à plus long terme. Les études ont mis en évidence la nécessaire réhabilitation d'une protection importante dans la préservation des zones basses à l'arrière et d'un accès mer. Estimés à un peu moins de 300 000 €, les travaux consisteront à reculer et raccourcir l'épi existant appelé à être repositionné au droit de la passe. D'une pierre faisant deux coups, celui-ci servira d'appui pour les descentes d'accès à la mer. Les solutions retenues allient ainsi efficacité (150 m d'enrochements en protection frontale, 45 m d'épi) et moindre impact sur l'environnement du site renaturé sur les 200 m linéaires de l'ancienne protection.

Les travaux réalisés cet hiver dans le cadre SLGBC promettent un équipement opérationnel dès l'été, ce qui permettra aussi de réinstaller le poste de secours (actuellement aux Tamaris) à l'endroit attendu et de faciliter l'accès à la plage. Le tout en cohérence avec le retraitement du parking OQL déjà accompli sur le site.

Transport à la Demande

Vrai ! Il roule pour tous

Souvent mal compris parce que mal connu des usagers, le TAD de la CdC s'adresse à toutes et tous, jeunes, séniors, personnes à mobilité réduite… De septembre à juin, moyennant 4€ l'aller-retour – 3 fois rien ! –, il peut dépanner, entrer dans les habitudes, voire offrir une alternative à la voiture individuelle. Pour lever les idées reçues, trions le vrai du faux et écoutons quelques témoins…



● Le TAD est réservé aux personnes âgées.

→ **FAUX !** Le service et accessible à toute personne souhaitant se déplacer sur le territoire oléronais. L'objectif ? Garantir une mobilité inclusive pour tous ceux qui en ont besoin.

● Le TAD vient me chercher à mon domicile.

→ **VRAI !** Le service est accessible depuis le domicile, quel que soit le lieu de résidence de la personne sur Oléron, et il dessert jusqu'à 23 destinations. Néanmoins, la destination doit se trouver à plus d'1km du domicile de départ.

● Le TAD, c'est cher

→ **FAUX !** Le service propose des tarifs adaptés avec un trajet simple à 2 €, l'aller-retour à 4€. Le coût est inférieur à celui d'un taxi ou d'un VTC classique.

● Le TAD n'est pas accessible aux enfants.

→ **FAUX !** Les enfants peuvent tout à fait l'emprunter, sous certaines conditions : être accompagnés d'un adulte pour les moins de 14 ans ; disposer d'une autorisation parentale pour les mineurs de plus de 14 ans.

● Je suis obligé de réserver mon trajet.

→ **VRAI !** Pour organiser au mieux les parcours et garantir un service fluide, la réservation est obligatoire et très facile par téléphone au 05 33 09 47 60, jusqu'à 17h la veille du départ. Cette étape permet d'offrir un service ponctuel et personnalisé.

● En fauteuil roulant, je peux me déplacer avec le TAD.

→ **VRAI !** Le service est conçu pour être accessible aux personnes en fauteuil roulant. L'un des deux véhicules de TAD étant équipé pour cet accueil, il est important de préciser ce besoin au moment de la réservation. Pour un rendez-vous médical, une sortie ou un trajet quotidien, on voyage confortablement avec le TAD !

● Il est possible de prendre des sacs de courses ou des bagages.

→ **VRAI !** Dans la limite de trois sacs.

Voir brochure insérée à ce numéro de Vent Portant

Ce qu'en disent les usagers oléronais…

● Christophe Latour, 55 ans, est handicapé et se déplace en fauteuil. Son père Yves s'exprime pour lui :

Mon fils utilise le service pour se rendre deux fois/semaine des Allards, où il réside, chez son kiné au centre médical de Saint-Pierre. Quand s'est posé ce problème d'un transport régulier, c'est le service d'action sociale de Dolus qui m'a dirigé vers le TAD. C'est très facile d'utilisation, ponctuel, économique. Je mets en place les plannings sur deux mois au niveau du centre de gestion et j'ai de très bonnes relations avec le chauffeur. La seule chose que je déplore, c'est qu'en juillet-août le service s'arrête. Pendant deux mois on est obligés de recourir au taxi qui coûte beaucoup plus cher. C'est le seul point noir, sinon le TAD est excellent, efficace. En tant que parent aidant je suis tranquille, très content, et ça permet à mon fils de sortir de sa maison, d'avoir du lien avec d'autres personnes.

● Michel Plisson, 68 ans, utilise lui aussi régulièrement le TAD depuis son domicile aux Allards pour se rendre jusqu'à Saint-Pierre :

Je le prends pour aller faire mes courses. J'ai un scooter, je m'en sers aussi, mais avec le mauvais temps et suivant les courses qu'on prend le transport est plus pratique. J'utilise le TAD depuis bientôt deux ans. C'est simple et pour 4€ c'est honnête. On n'a pas de souci. J'ai appelé tout à l'heure (NDLR : nous étions un mardi matin) pour être pris soit mercredi soit jeudi, et après ils me rappellent. Si par exemple je veux ma réservation pour jeudi ils me rappellent le mercredi soir pour me dire à quelle heure ils viendront me chercher devant chez moi. Après ils me laissent par exemple à l'entrée de chez Leclerc ou place Gambetta et ils me reprennent à la place où ils m'ont déposé. Je le prends jusqu'à deux fois par semaine !

Conseillers communautaires

Les élections municipales ont lieu les 15 et 22 mars 2026.
Vous élirez en même temps les conseillers communautaires.

1 Un conseiller communautaire, ça sert à quoi ?

Les conseillers communautaires sont des conseillers municipaux avec deux casquettes ! Ils s'engagent pour la commune mais aussi pour l'île d'Oléron.



Ils sont membres du conseil communautaire. Ils votent les orientations politiques sur des sujets d'intérêt intercommunal.
Par exemple le soutien au développement des entreprises, la politique du logement, les services aux familles, la protection du littoral, la gestion des déchets...

2 Comment sont désignés les élus de la Communauté de Communes ?

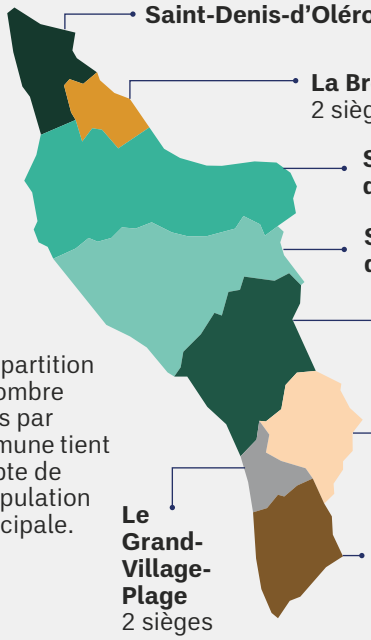


Lors de l'élection municipale, vous votez avec le même bulletin pour la liste communale et la liste communautaire.

Dans les communes de moins de 1000 habitants, c'est le maire et le poste de 1er adjoint qui prennent place au conseil communautaire.

3 Combien y a-t-il d'élus communautaires ?

Le conseil communautaire de l'île d'Oléron est composé de 30 membres.



- **Saint-Denis-d'Oléron :** 2 sièges
- **La Brée-les-Bains :** 2 sièges
- **Saint-Georges-d'Oléron :** 5 sièges
- **Saint-Pierre-d'Oléron :** 8 sièges
- **Dolus-d'Oléron :** 4 sièges
- **Le Château-d'Oléron :** 5 sièges
- **Le Grand-Village-Plage** 2 sièges
- **Saint-Trojan-les-Bains :** 2 sièges

La répartition du nombre d'élus par commune tient compte de la population municipale.

4 Et après ?

Le nouveau conseil communautaire, composé d'élus des huit communes, est réuni dans le mois qui suit l'élection des maires.

Lors de cette séance d'installation, les élus communautaires se prononcent sur : l'élection à la présidence de la Communauté de Communes, le nombre de vice-présidents et l'élection des vice-présidents.



Dossier

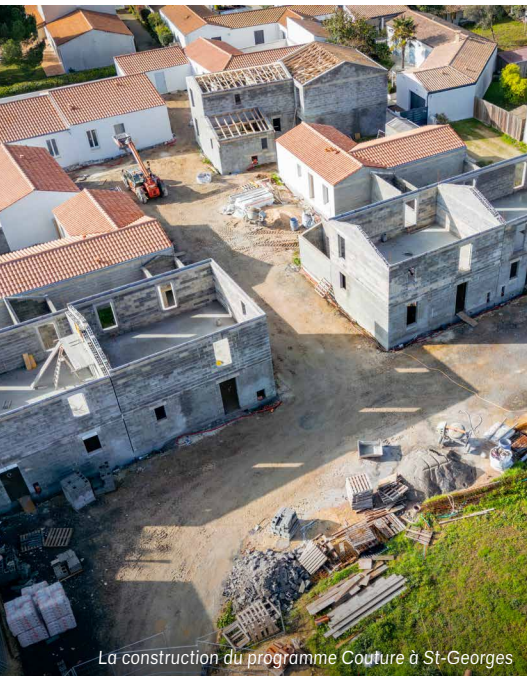
Logement à l'année *versus* locations saisonnières : en quête d'équilibre

Se loger à l'année sur l'île est devenu très difficile. Les élus en ont eu conscience très tôt : les Oléronais qui vivent et travaillent sur le territoire se heurtent souvent aux portes closes des résidences secondaires et meublés saisonniers. Dès le début du mandat, la CdC a décidé de mettre en œuvre des mesures visant à ramener de l'habitat dans le parc des résidents permanents et à favoriser les projets de construction de logements qui échappent à la fois au fait touristique et à la spéculation immobilière.

Six ans après, les résultats sont lisibles sur le papier comme dans la pierre.



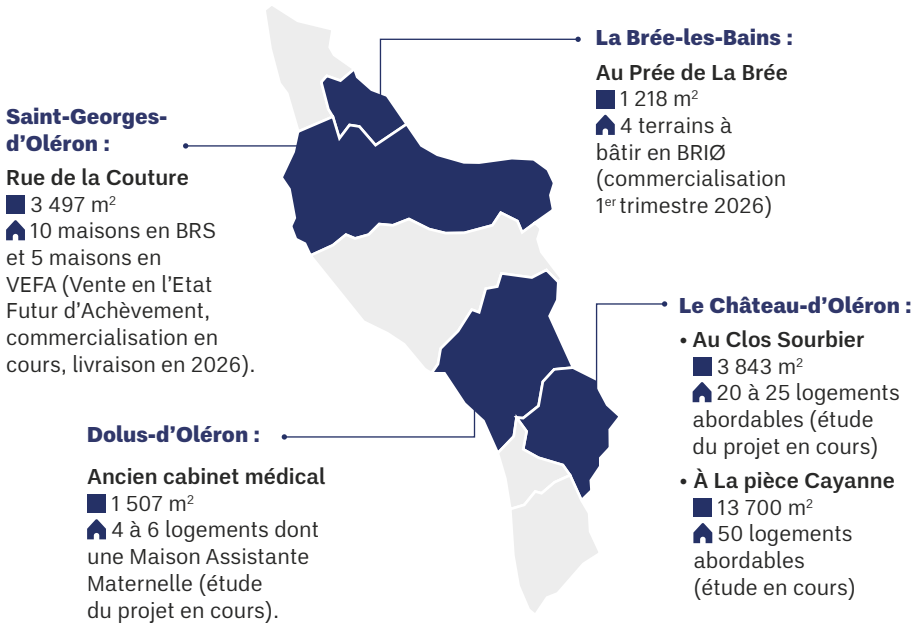
Maîtriser le foncier, bâtir, vendre à prix encadrés


La construction du programme Couture à St-Georges

Sur une île qui compte 62% de résidences secondaires et dont le nombre de meublés mis en location touristique grimpe au rythme de + 400 chaque année depuis 2020, pas besoin d'être grand clerc pour saisir la hauteur du problème. Les élus y sont confrontés toutes les fois qu'un potentiel habitant cherche un logement, souhaite construire sa maison, ou qu'un chef d'entreprise recrute une personne désireuse de s'installer… Mais où donc ? C'est toujours la question. En réponse une déclinaison de mesures ont été prises, avec tact, sans opposer résidents à l'année et résidents secondaires, d'autant que ces derniers deviennent parfois les premiers, télétravail aidant ou retraite venue.

Dès 2021, ce fut une priorité du programme Oléron 2035. La CdC s'est positionnée en bâtisseur. Mais construire signifie tenir en amont le nerf de la guerre : le foncier. Raison pour laquelle 10M€ ont été destinés à l'acquisition de terrains garantissant la construction de logements à l'année. La CdC a pris la main et propose désormais diverses pistes d'accès à la location ou à la propriété, à budgets abordables. Car l'offre et la demande sont tendues à l'extrême sur le territoire : avec la rareté, se pose le problème des prix.
Déjà des programmes sont livrés, d'autres lancés, d'autres encore à l'étude.
Cette forte volonté politique, favorable en priorité au logement de ceux qui tout au long de l'année font vivre un tissu d'entreprises, des écoles, des commerces, des associations culturelles et sportives, les élus l'ont assortie d'autres types d'actions. Au nombre de celles-ci, la régulation des meublés de tourisme ; la prime à leur conversion en location à l'année ; l'accompagnement des propriétaires dans la rénovation d'un logement à l'année ; l'incitation des bailleurs (fiscalité avantageuse à la clé) à proposer la location de leur logement.

▶ 2, 9 M€ engagés par la CdC = 100 logements abordables à l'année



→ Avec la loi Le Meur*…
Facile à mettre en place avec des effets rapides attendus, la loi dispose que toute construction nouvelle peut intégrer jusqu'à 100% de logements à l'année. À Dolus et Le Château, la CdC a accompagné la réécriture des documents locaux d'urbanisme à partir de la volonté des élus d'intégrer ce dispositif entré en vigueur en décembre. Pour Saint-Trojan et Grand-Village, cela sera effectif dès ce trimestre. Saint-Denis vient d'engager la procédure de modification avec une position médiane sur certaines zones de son territoire : ce ne sera pas partout 100%.

→ … et avec le SCoT :
Le Schéma de Cohérence Territoriale édicte des règles que sont appelées à reprendre les communes dans leur Plan Local d'Urbanisme, notamment celle des 50% de logements sociaux ou abordables dans tout nouveau programme. Une ligne directrice inspiratrice pour la CdC, courroie de transmission auprès d'élus locaux de plus en plus volontaires en la matière.

**La loi du 19/11/2024 introduit une fiscalité moins favorable à la location meublée, un Diagnostic de Performance Energétique obligatoire, un pouvoir renforcé des maires.*

Tour d'horizon sur les dispositifs



Le Bail Réel Solidaire

Il rend accessible le logement aux familles à revenus moyens. Le principe est simple : l'acquéreur devient propriétaire du bâtiment tandis que le terrain reste propriété de l'Office Foncier Solidaire. Il s'agit d'un bail emphytéotique (99 ans) "rechargeable" à chaque vente. L'acheteur économise ainsi le prix du foncier, jusqu'à 30 % de la valeur d'un bien. Toute cession est garantie et encadrée quant aux prix afin que le logement reste en quelque sorte éternellement accessible aux ménages modestes.
Et en plus : le BRS bénéficie de la TVA à 5,5 %, du prêt à taux zéro.
Des logements réalisés sont encore disponibles* dans les programmes de La Bétaudière (Saint-Denis) ; Couture et Trait d'Union (Saint-Georges) ; Les Bains d'Oléron (La Brée). D'autres sont à venir à Saint-Pierre et Dolus.



St Denis, le programme de la Bétaudière est en cours de commercialisation

Le BRS de l'île d'Oléron : le BRIØ



Les terrains BRIO à La Brée

C'est le principe d'un BRS augmenté d'intentions locales précises, c'est-à-dire sans plafond de ressources des bénéficiaires qui ont aussi et surtout, dans le cas du BRIØ, la liberté de construire leur maison selon leur goût. Avec la constante d'un engagement à ce qu'elle demeure en résidence principale, dans la durée et jusque dans la transmission de la construction. Le foncier, selon le principe du bail emphytéotique, reste propriété de la CdC, aux acquéreurs reviennent les droits réels de construire.
Un BRIØ sera commercialisé dès ce premier trimestre 2026 à La Brée sur 4 terrains acquis par la CdC.

Une politique de régulation des meublés de tourisme

4000 meublés de tourisme recensés sur l'île – ce n'est qu'une estimation ! – c'est beaucoup. Les élus ont donc décidé d'arrêter là. Par conséquent de tenir ce chiffre comme un quota, définitivement gelé. Entendons bien qu'il y aura toujours de la place pour toutes les locations saisonnières ayant une antériorité et se trouvant en règle d'acquittement de la taxe de séjour. Mais l'idée la mieux partagée par tous, communes et CdC, c'est : Stop ! à toute velléité de nouvelles locations saisonnières dont le volume s'est alourdi de 1 434 meublés sur la seule période 2021-2024. C'est aussi inciter fortement ces propriétaires de meublés saisonniers à les transformer en locations à l'année. D'où l'encourageante prime à la conversion**. Avec elle, tout propriétaire volontaire qui souhaite changer la nature de son logement temporaire en logement pérenne, recevra entre 5000 et 10 000 €. Un coup de pouce convaincant. Déjà des dossiers de conversion sont enregistrés.

**Les personnes intéressées peuvent contacter le promoteur partenaire Prim'Access au 02 51 07 07 01 **Montant déterminé par la surface du logement. 5000 € accordés aux meublés à partir de 25 m², chaque m² supérieur offrant 100 € supplémentaires dans la limite de 10 000 € pour 75m².*



La déconstruction/reconstruction de l'ancienne gendarmerie à Saint-Pierre a débuté en fin d'année 2025.

Résidence Hôtelière à Vocation Sociale

La CdC, propriétaire du foncier, l'association Le Prado, porteuse de projet, et le promoteur ont signé le 21 octobre dernier en faveur de la RHVS qui élèvera 77 logements neufs en place de l'ancienne gendarmerie de Saint-Pierre. La résidence proposera, pour une durée de un jour à six mois et à prix modique (de 15 à 19€/jour/personne), un logement temporaire à des populations de tous âges, saisonniers ou travailleurs, sans solution de logement ou de relogement (après sinistre ou autre). Une installation provisoire mais confortable.
Les travaux ont débuté en novembre ; fin prévue courant 2027, pour un montant de 5,4 M€ avec 685 000 € de participation CdC.



Foyer des jeunes travailleurs à Dolus

Foyer des Jeunes Travailleurs

Récemment livré, il sera opérationnel en ce début d'année à Dolus. Ouvert aux 16-30 ans en phase d'apprentissage ou de qualification, le nouveau FJT est une offre de logement complémentaire de la RHVS. Sur l'ancienne maison de retraite réhabilitée, avec 1,1 M€ de travaux dont 175 000 € de la CdC, la résidence jeunes ouvre les portes de 13 logements.

Anciennes colonies de vacances

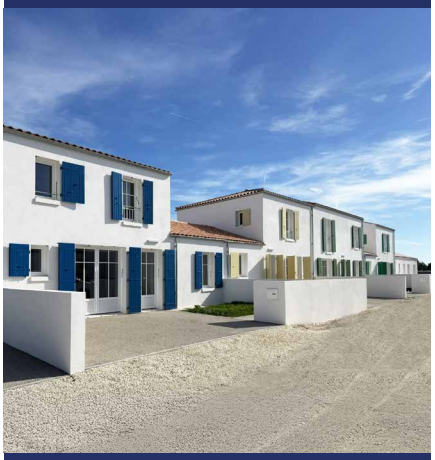
Il y a du logement à gagner sur d'anciennes colonies de vacances inutilisées. Un premier travail d'étude a été réalisé sur 7 établissements de l'île. Le 24 novembre dernier, Le Préfet, très facilitateur prévoit une visite sur les sites les plus pertinents : au Château, Le Moulin de la Côte et la colo de Saint-Martin-d'Hères ; à Dolus, La Cailletière ; à Saint-Pierre, La Giboire. Reste à faire évoluer le PLU afin de poursuivre vers la mutation de ces colonies en logement pérenne ou pour des saisonniers.

Et aussi....

Intensification des rénovations par des aides financières aux propriétaires : pour l'amélioration des performances énergétiques des logements, la CdC apporte jusqu'à 6 500 € en complément des aides nationales. Et une continuité de l'accompagnement des bailleurs dans le cadre du financement de logements sociaux.

Maison de l'habitat et de l'énergie de la CdC 05 46 47 68 66

Bénédicte, bientôt propriétaire au Trait d'Union...



Elle et son conjoint ont entre 35 et 45 ans d'âge, vivent et travaillent sur l'île où leurs deux enfants de 9 et 13 ans sont scolarisés. Ils habitaient jusque-là Le Château-d'Oléron et se sont vus remettre mi-décembre les clés d'une maison en BRS.

Ça tournait sur facebook comme quoi il y avait ce programme immobilier. On a contacté Prim'accès par mail et Manon, la conseillère, nous a proposé un rendez-vous. Elle nous a présenté le projet Trait d'Union avec les maisons qui allaient être construites, à partir de là on a choisi celle qui nous correspondait le plus, un T4 avec un petit terrain.

Le dispositif du BRS représente une offre intéressante ?

Tout à fait. C'est ce qui nous a permis d'acheter sur Oléron en sachant que ça revient moins cher qu'une location, c'est surtout ça qui nous a décidés.
On était dans une location et trouver une autre location c'est très compliqué et c'est la perspective de l'économie réalisée qui nous a fait sauter le pas pour l'achat.

Cette économie, vous l'évaluez à combien ?

200 euros par mois ! On est très contents.

Mission paysage, mission possible :

Que dans les centralités fleurissent cohérence et harmonie !



Au début du mandat, les élus avaient un mot joli : celui de *réenchantement* des centres bourgs. Une sorte de quête de sens et de bien-être paysager. Depuis 2022, le mot est dans bien des cas devenu réalité. Cela grâce à la paysagiste que ces mêmes élus ont associée à la promesse de *réenchantement*.

Camille a été recrutée sur ce poste créé pour mener à bien la mission Aménagements et paysages des centralités au sein du pôle Économie et Territoire. Réponse aux engagements d'Oléron 2035 : maintenir l'attractivité de l'île en conciliant la qualité de vie des habitants et la préservation du patrimoine naturel et paysager - si besoin, le réinventer – ; développer la biodiversité ; réduire l'artificialisation des sols ; peu à peu, à la vitesse tranquille de la poussée des plantes, restaurer le règne végétal. C'est le travail de la paysagiste conceptrice, qui accompagne transversalement les communes et services dans la définition de leurs projets d'aménagement de l'espace public. Sans jamais perdre de vue les enjeux d'adaptation aux effets du changement climatique, c'est-à-dire en utilisant des techniques et en organisant des choix de plantation qui tiennent compte de l'environnement local, des périodes sèches, du manque d'eau.

« *La dimension environnementale est fortement associée à celle des usages, voilà pourquoi nous faisons participer les habitants aux projets, pour obtenir, au-delà de l'esthétique pure, des réalisations qui engagent un attachement au territoire* » explique Camille.

Obtenir des réalisations qui engagent un attachement au territoire

Une trentaine de projets ont été lancés, beaucoup sont en cours en raison d'un considérable travail d'études. Aménager un espace c'est œuvrer dans le temps long car la paysagiste anime la concertation avec les élus, se tient à l'écoute des habitants, s'occupe de la stratégie comme de l'opérationnel, et du trottoir au plantoir, cherche à révéler des ambiances en s'attachant à des éléments qui forgent l'identité du territoire. « *L'ambition c'est que tout cela soit cohérent et harmonieux, à l'aide de réponses modestes et les mieux adaptées* ».

Plusieurs réalisations ont déjà été livrées comme en témoignent les distinctions récemment obtenues (lire ci-contre).

Lorsqu'on dit "paysage" de quoi parle-t-on ?

D'une portion de territoire perçue par un usager. À la différence de la dimension géographique, le paysage intègre un vécu ; chacun le perçoit avec ses yeux, son attachement. Celui d'un touriste en saison ne sera pas le même que celui d'un habitant à l'année, et ce qu'on doit c'est permettre à tous de se retrouver dans un projet. Il y a donc beaucoup d'observation, d'écoute ; il faut étudier la morphologie d'une rue, trouver la palette végétale, mettre en œuvre ce qui valorise l'existant tout en suivant les politiques publiques : développer les mobilités douces, l'accessibilité, la sécurité, la transition écologique. De façon naturelle et agréable, au-delà du « beau », faire fonctionnel.



Le bien-être paysager

Dites-le avec des fleurs… et bien plus

Quand le travail est accompli, les fleurs ne poussent pas qu'au sol. Elles éclosent aussi sur les panneaux d'entrée des villages. Le vénérable label* Villes et Villages Fleuris est passé de la simple volonté de « faire joli » à la dimension des nouveaux enjeux de transition écologique et de la participation des habitants. Il récompense des actions durables et vertueuses. Les 68 critères de sa grille d'évaluation convoquent l'exigence et la cohérence de l'action municipale… Bien plus que ne semblent l'annoncer les petites fleurs du panneau !

Saint-Georges et Saint-Denis, arrivés au terme de la validité de leurs 2 et 3 fleurs, devaient renouveler leur label. « *68 critères, ça peut effrayer les élus, mais la mission paysage a accompagné leur candidature. Cela les pousse aussi à se questionner sur une stratégie pour structurer les actions à mener en faveur de l'amélioration durable du cadre de vie.* »

À Saint-Denis, par exemple, la cour d'école a été désimperméabilisée, mais la commune a aussi imaginé la plantation d'un potager avec les enfants ; l'équipe pédagogique a été mobilisée, les parents également, et les légumes sont cueillis… pour la soupe !

Partout une aide est apportée à la végétalisation des rues, à l'aménagement des abords d'équipements publics, à l'harmonisation de la palette végétale**. Et l'expertise de Camille Courtine sert aussi l'optimisation des moyens humains dédiés et des déplacements d'engins.

Villes et Villages Fleuris
LE LABEL NATIONAL DE LA QUALITÉ DE VIE

● Des villages, des paysages, des prix : Les distinguées communes d'Oléron !

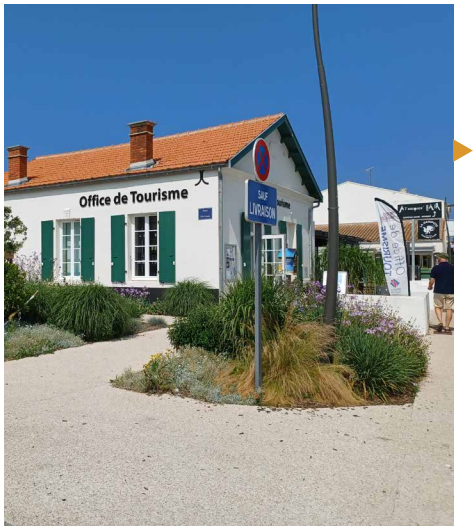
Quand le label national à fleurs tire le paysage des villages vers le haut, plus localement et dans le prolongement de cette dynamique, Saint-Pierre, Saint-Georges, Saint-Denis, épaulés à divers degrés par la CdC, participent au concours « Ma commune, mon paysage » du conseil départemental et en reçoivent les lauriers***.



→ Saint-Denis :
Prix spécial du jury pour sa façon de repenser l'espace public, avec les habitants et les équipes, qui favorise un sentiment d'appartenance, de fierté, à travers des choix exigeants. Végétaux adaptés demandant peu d'entretien ; diminution de l'empreinte carbone… tout fut évalué.



→ Saint-Georges :
Prix de l'engagement en faveur du végétal. La mission paysage a accompagné le réaménagement du parvis de l'école Trait d'Union, les abords de la salle du Chai et du gymnase (valorisation du passé viticole, création d'un verger dont la récolte grand public, dans quelques années, vise le lien social) ; soutien aux dossiers de labellisation.



→ Saint-Pierre :
Prix de L'engagement en faveur du végétal, a été suivie sur l'environnement du skate parc, les abords de l'OT/rue du Port à La Cotinière dans un travail transversal CdC/commune.

Structurer les actions à mener en faveur de l'amélioration durable du cadre de vie.

**Créé en 1959 en quête de renouveau et dynamisme pour embellir les territoires et stimuler le tourisme. **Le Département a élaboré une charte Arbre et Paysage pour les services techniques et les élus. Une palette végétale présentée lors des Rencontres du Paysage et que la Mission paysage de la CdC fait vivre auprès des communes. ***Les prix de la 1ère édition du concours organisée par le Département ont été remis le 6 octobre pour l'action des communes en faveur de l'arbre, du végétal et du paysage. 45 communes étaient candidates.*

OLEI

Application 100% IO

En complément des efforts classiques de communication déployés par l'Office de Tourisme (OT), des jeunes oléronais ont développé l'application OLEI, informative, gratuite, participative.

Olei !... Cri de joie, contraction d'Oléron avec soleil (à prononcer pareil), ou encore héritage d'une culture de l'huile (d'olive) propre à fluidifier (en leur donnant du goût) les rouages du local. Olei a été lancée en mai 2024 par Marc Bécaud, dit Markus, et Hipolyte Martin. Les deux Oléronais ont visé juste, car leur dosage d'Olei a bien pris auprès des insulaires. Ce qui est rarement le cas s'agissant d'applications locales. Le seuil de 40 000 téléchargements franchi l'été dernier et un fort noyau d'utilisateurs à l'année (près de 6000 connexions régulières) signent une réussite. Le fruit d'un ancrage au territoire et d'une start-up postée à la fenêtre des habitants.

> **Chaque Oléronais devient source d'informations.**

L'OT en est utilisateur. Pour son directeur, Lionel Pacaud, « *Ils font des choses que nous ne pouvons pas faire. Nous disposons par exemple de toutes les informations sur les manifestations publiques organisées mais pas de tout ce qui relève de soirées dans les bars et autres, or il y en a tant sur Oléron qu'il est très difficile d'en avoir connaissance. Eux récupèrent une partie de notre base de données Apidae et en plus ouvrent leur canal à des particuliers et professionnels qui peuvent renseigner leur base. Chaque Oléronais devient source d'informations. Olei est un bon complément de nos supports classiques.* »

Raison pour laquelle la CdC et l'OT n'ont pas hésité à collaborer avec la plateforme. « *L'utilité première, c'est de cibler les habitants. Lesquels ne viennent pas nécessairement à l'office qu'ils pensent seulement – à tort – dédié aux touristes pour recueillir de l'info sur les divers événements de l'île* ».

L'OT édite ses propres documents, dont la brochure Oléron Animations portée par la CdC en collaboration avec les mairies, et anime son site ile-oleron-marennes.com ; il alimente la base de données, générée par l'ensemble de ses agents, reprise par des centaines d'autres sites et médias. Ce n'est pas ce qui brille le plus au soleil, justement, mais c'est un travail important. Ajoutons qu'il participe aussi activement à certains événements avec une stratégie hors période estivale – Ultratrail, triathlon, etc. – que reprend et diffuse Olei. « *On joue donc intelligemment avec ces jeunes du territoire qui ont une démarche collective.* »

Scannez ce QRCode pour télécharger l'application sur **Google Play**

Scannez ce QRCode pour télécharger l'application sur **Apple Store**





Ce qu'en disent les concepteurs...

« Partant du constat que les gens sont souvent connectés à tout, sauf à ce qui les entoure, on a créé cette plateforme qui permet aux professionnels de publier leur communication et aux utilisateurs d'y accéder facilement. On est humains, alors notre déploiement se fait par contacts auprès des créateurs d'événements. On les rencontre, on les accompagne pour entrer dans Olei, publier, etc.
Conscients de la fracture numérique du territoire nous avons réalisé une appli hyper simple : créer un compte, c'est 30 secondes ; publier, c'est 30 secondes. Le bouche-à-oreille a fonctionné et un bon 80% des événements locaux sont maintenant présents. Notre objectif c'est d'apporter un service et une dynamique pour rendre visibles les institutionnels, professionnels, associatifs présents à l'année. Et permettre aux petits événements d'être visibles à la même hauteur que les gros.»

> **L'intérêt pour nous est que les gens utilisent l'appli pour aller en rencontrer d'autres dans le réel. Juste faire gagner du temps !**

Pour rassurer sur certains dérapages (qui n'ont jamais eu lieu mais mieux vaut prévenir...), Markus et Hipolyte sont d'attentifs vérificateurs de contenus, la communauté jouant aussi son rôle de signalement. Les professionnels ont obligation de s'identifier avec leur numéro SIRET, et les concepteurs développent actuellement un système de certification des événements. Cela pour notamment répondre à la demande de fiabilité exprimée par la CdC et l'OT.
Remarquée pour son modèle économique et bientôt accompagnée par le Technopole de La Rochelle, la startup oléronaise se développe en ce moment sur Royan.

Enfants d'Erasmus+,

en route pour la Macédoine !

Apprendre dans le voyage et dans l'échange avec d'autres, toujours avec une thématique étudiée en amont qui sera travaillée en commun, tel est le propos d'Erasmus+ qui conduit les jeunes à se questionner sur la nature d'une rencontre, la tolérance, le groupe, et à acquérir confiance, autonomie, compétences.

Les élus du conseil communautaire sont insulaires et ils ont été jeunes !... Aussi savent-ils bien – et ils le professent et le portent dans les actes – combien c'est au travers des autres que l'on apprend sur soi, et en découvrant d'autres territoires que l'on comprend mieux les particularités du sien. C'est en ces termes et sur ce terrain que le programme européen d'apprentissage non-formel Erasmus+ a pris corps sur Oléron.

Accréditée depuis février 2022 dans le cadre de sa compétence Enfance-jeunesse, la CdC, grâce à ce dispositif, a permis à de nombreux jeunes insulaires âgés de 14 à 17 ans, peu habitués à s'extraire de leur territoire, de vivre des expériences interculturelles dans divers pays d'Europe autour de thèmes touchant à la citoyenneté et à l'environnement. Cela dans des échanges qui favorisent l'engagement, l'ouverture à d'autres cultures et à de nouveaux territoires.

Bien encadrés par l'équipe du service, les jeunes ont pu élaborer divers projets sur des sujets de développement durable comme sur le numérique. Ils forment le socle de l'échange avec des camarades espagnols, italiens, belges, portugais et, l'été prochain, macédoniens.

Le principe est chaque fois identique : un même groupe qui fait un aller-retour sur un même sujet d'étude, puis on change de groupe dès que l'on change de projet. Travailler ensemble permet de montrer son territoire, ensuite d'aller découvrir celui de l'autre et d'autres réalités. Il en résulte une émulation et la création de liens forts entre ces ados, enfants d'Erasmus !



Majorque



Ibiza

Prochain échange 2026-2027 avec la Macédoine du Nord.

Une réunion d'information a eu lieu en décembre à la CdC, la thématique est en cours de définition.
Il y a peut-être encore des places disponibles, les jeunes ou leurs parents intéressés par cet échange peuvent contacter le service enfance-jeunesse à la CdC qui, faut-il le rappeler, n'est pas une agence de voyages !

Ils sont allés à :

Namur (Belgique) :
Accueil sur Oléron en août 2022
Retour en juillet 2023
"Sauvons la planète et nos vies !"

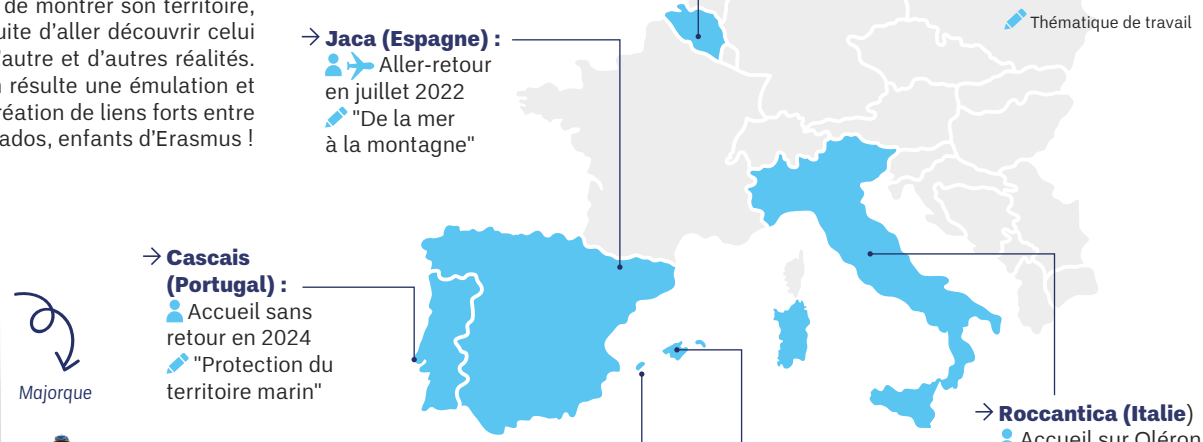
Jaca (Espagne) :
Aller-retour en juillet 2022
"De la mer à la montagne"

Cascais (Portugal) :
Accueil sans retour en 2024
"Protection du territoire marin"

Ibiza (Espagne) :
Accueil en Espagne en août 2025
"Protection des océans"

Majorque (Espagne) :
Accueil sur Oléron en juillet 2023
Retour en juillet 2024
"La vie sans déchets" (la réduction, le tri des déchets, le dév. durable)

Roccantica (Italie)
Accueil sur Oléron août 2025
Retour en Italie en 2026
"Montagnes et marées"



Nouveau lieu d'accueil

Enfants et parents, le mardi allez-y !



Ce type d'endroit manquait sur l'île, ce n'est plus le cas en ce début d'année. Le Lieu d'Accueil Enfants-Parents (LAEP) d'Oléron a trouvé sa place au Ludocafé de Dolus.

Les parents ou référents d'enfants de 0 à 6 ans peuvent s'y retrouver en présence de leurs petits et en toute convivialité chaque mardi matin en période scolaire.

Mais pour quoi faire ?... Des rencontres bien sûr ! Pouvoir échanger des points de vue avec d'autres ; recevoir une écoute, des conseils, certainement pas d'injonctions ! Car des professionnels de la petite enfance sont présents, et ils ont du tact, des propos valorisants et des réponses tout en douceur puisqu'ils sont formés à l'accompagnement des plus jeunes et au soutien à la parentalité.

Pour les enfants, c'est un espace de jeu et de socialisation, une première marche vers l'autonomie ; pour leurs parents, c'est un temps pour souffler, rencontrer d'autres familles sans distinction sociale, et pour (se) poser des questions sur l'éducation.

Ce dispositif résulte du diagnostic mené par la CdC dans le cadre de la construction de la Convention Territoriale Globale (CTG) signée avec la CAF sur la période 2024-2028. Laquelle a mis en évidence un besoin d'accompagnement à la parentalité et le manque d'un lieu d'accueil dédié. Manque désormais comblé avec ce lieu et les missions qu'il s'est données en plus de l'aide et de la rencontre : rompre l'isolement de certaines structures familiales, devenir un espace-relais entre la famille, les institutions et les autres services du territoire. Toutes choses que la CdC, consciente de la spécificité insulaire, prend en compte en renforçant les liens de proximité et en proposant un accueil souple, sans inscription, gratuit, anonyme. C'est le credo du LAEP désormais ouvert.

Pouvoir échanger des points de vue avec d'autres ; recevoir une écoute, des conseils, certainement pas d'injonctions !

Aider ATELEC,

la formation, la lutte contre l'illettrisme

Installé à Grand-Village-Plage, l'Atelier Lire Écrire Compter (on ne peut mieux dire !) Marennes-Oléron œuvre contre l'illettrisme et à l'apprentissage des savoirs fondamentaux.

En trente ans, l'association est intervenue auprès de 3 520 adultes et 4 889 enfants et jeunes du territoire. Ces publics y reçoivent un accompagnement s'ils veulent acquérir, retrouver ou consolider une maîtrise de la lecture, de l'écriture, des bases mathématiques, de l'anglais ou des outils informatiques. On le voit, ATELEC est là pour qui veut se saisir des cartes essentielles au quotidien et à la vie professionnelle.

Notamment agréé Jeunesse et Éducation Populaire, l'Atelier propose un large panel d'acquisition de savoirs, du numérique au Français Langues Etrangères (FLE), de l'anglais au code de la route et à l'accompagnement à la scolarité (CLAS).

L'association est soutenue par de nombreux partenaires parmi lesquels la CdC. Elle apporte 18 000 €/an au fonctionnement de la structure et un co-financement de 17 000 € avec la CAF dans le cadre du CLAS. Mais pour renforcer la stabilité de ses actions, ATELEC souhaite élargir ses financements par des entreprises et particuliers du territoire. Sa reconnaissance "d'intérêt général" permet à ces derniers de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% du montant de leurs dons et aux entreprises d'une réduction de 60%.

L'appel est lancé :
helloasso.com/associations/atelec-marennes-oleron/formulaires

En chiffres

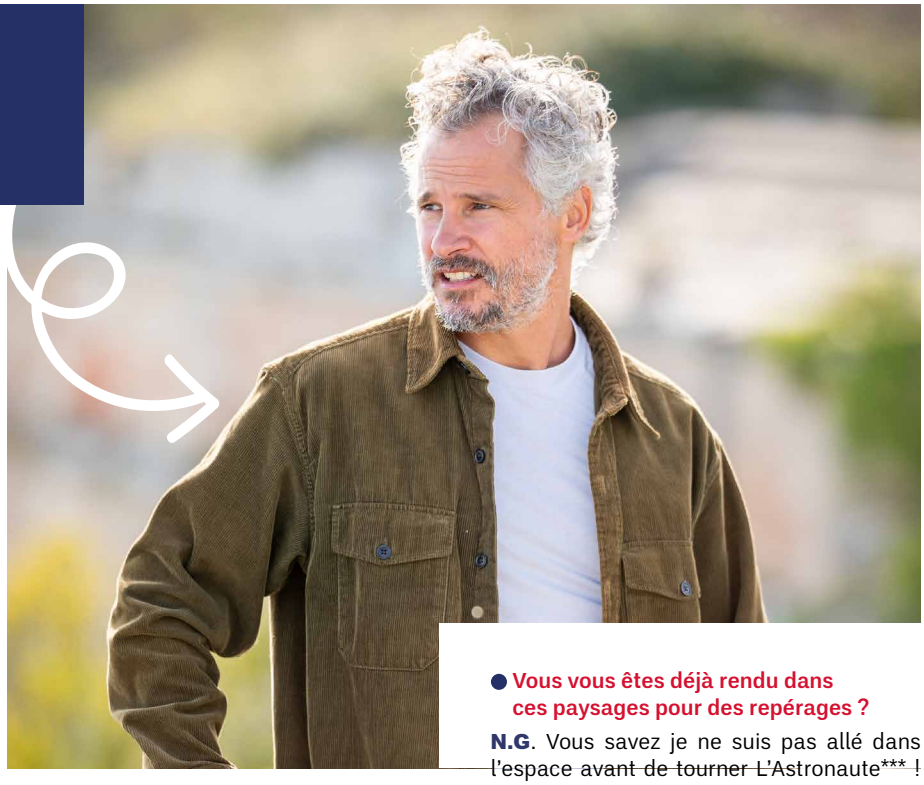
3 520
adultes
4 889
enfants accompagnés

La CDC apporte
18 000€ /an
au fonctionnement de la structure

+17 000€ /an
en co-financement avec la CAF dans le cadre du CLAS



Nicolas Giraud is back !



À la veille d'un départ au Maroc pour un rôle dans le prochain film de Radu Mihaileanu et au lendemain du festival Cut-Back* dont il était le parrain et membre du jury professionnel, Nicolas Giraud a évoqué sa rencontre avec la très jeune création cinématographique mise en lumière par la CdC. L'occasion de se remémorer sa propre jeunesse sur l'île, sa découverte de L'Eldorado, du cinéma. Aujourd'hui, il s'apprête à tourner son troisième long métrage en tant qu'auteur-réalisateur.

● Qu'est-ce qui vous a motivé à aller vers ces jeunes, à passer avec eux cette édition du festival ?

N.G. Évidemment, mon lien à l'île d'Oléron. Elle a changé ma vie puisque c'est ici, à Saint-Pierre, que j'ai découvert le cinéma. Au départ, il y a un drame intime, mes parents se séparent et mon père vient vivre en face de L'Eldorado. Comme un papillon, je suis attiré par les néons, j'ai 8 ans, L'Eldorado prend le relais du traumatisme. À 10 ans je regarde les affiches changer, à 12 je vais au ciné tout seul, à 15 je déchire les tickets. Philippe Chagneau qui a fait mon éducation me permet de voir In the Mood for Love et les films espagnols, japonais... Ça m'a ouvert l'esprit. À 18 ans, je suis apprenti prothésiste dentaire à Marennes, la journée au labo, le soir bénévole au ciné. Et quand il y a eu Liberté Oléron**, j'ai fait le casting pour être figurant et j'ai obtenu mieux que ça dans ce film. J'avais 20 ans. Pour moi, une révélation. Alors quand on m'a contacté pour Cut Back, j'ai eu envie de venir voir le travail des jeunes d'ici puisqu'avant j'en faisais partie, de ces jeunes. Je voulais voir leur manière d'appréhender le monde, leur sensibilité. Je n'ai pas été déçu. J'ai découvert la belle salle de l'Arsenal, une équipe dynamique et du public. C'était très agréable.

● Les jeunes ont manifesté une attente ? Que pensez-vous leur avoir apporté ?

N.G. De la considération. Je les ai regardés, je les ai écoutés, ils avaient une bonne curiosité. Ce qui les intéressait, c'était de se dire qu'un gars d'ici, dont personne dans la famille n'appartenait au milieu du cinéma, et que rien ne prédestinait, a trouvé son chemin et son moyen d'y aller. C'est la possibilité d'un parcours... Comme La possibilité d'une île, pour citer notre cher Houllebecq !... Je leur ai dit que rien n'était simple, mais que tout était possible, qu'il fallait absolument s'axer sur ses rêves.

> **Ma réponse à la peur, c'est le travail. Je crois au travail, moi. Et en l'émulation.**

● À réaliser un premier film, lorsqu'on débute, ou même aujourd'hui, est-ce qu'il y a des doutes, des peurs ?

N.G. Pas de peur, mais une pression parce qu'il y a beaucoup d'argent en jeu et qu'il ne faut pas se planter. Mais on travaille tellement en amont... En fait ma réponse à la peur, c'est le travail. Je crois au travail, moi. Et en l'émulation.

● Justement, votre prochain travail ?... Un film qui se déroulerait en Antarctique, une fiction ?

N.G. Absolument. L'écriture est terminée. Une idée originale car j'essaie de faire exister les idées originales, c'est important.

● Vous vous êtes déjà rendu dans ces paysages pour des repérages ?

N.G. Vous savez je ne suis pas allé dans l'espace avant de tourner L'Astronaute*** ! Je n'ai pas besoin de faire des repérages, je ne fais pas un documentaire. L'Antarctique, c'est la destination d'une mission scientifique et de personnages que l'on va suivre, je creuse des humanités. La destination promet un voyage, et c'est le voyage qui compte.

● Cut-Back est peut-être un début de voyage pour de jeunes réalisateurs. Qu'avez-vous pensé de leur travail ?

N.G. Il y avait de belles propositions avec de belles questions. On a primé Hugo Sabourin qui a tout fait seul. Il a eu le mérite de proposer un court métrage évidemment imparfait mais qui nous a beaucoup fait parler de sa mise en scène. Son travail est audacieux, avec une vraie écriture cinématographique, la valeur des cadres. C'était le Dupieux de la sélection. Je suis sûr que ce garçon fera quelque chose. Je l'avais croisé y a trois ans et j'en revenais pas de ce gars plein d'audace et d'humilité qui me dit à 12 ans, "*Moi aussi je suis réalisateur*". J'adore les gens qui osent dire "*Je suis ça*". C'est déjà sa vie, il ne "*s'amuse*" pas à faire du cinéma. On sait qu'on n'a pas primé un désir évanescent.

● Vous avez gardé l'île dans votre cœur et vous habitez tout près, n'est-ce pas ?

N.G. Voilà trois ans j'ai eu envie de revenir. J'ai acheté une maison dans le coin. Je suis là très discrètement. J'adore prendre le pont, venir passer une journée de "vacances" à Oléron.

● Pour vous c'est un lieu de repos ou de création ?

N.G. De calme, d'oxygénation, de rafales de vent, d'océan... J'arpente le littoral dans le silence. J'ai ici une vie monacale qui me va bien.

**Cut Back, festival de courts-métrages réalisés par les 11-18 ans et organisé par la CdC, a eu lieu les 17 et 18 octobre. Le jury professionnel a récompensé le court-métrage de Hugo Sabourin "Merci d'être venu" **Liberté Oléron (2001), Bruno et Denis Podalydès. ***L'Astronaute (2022), réalisé et joué par Nicolas Giraud.*

À ne pas manquer
Nos rendez-vous

Retrouvez l'ensemble de notre programmation sur **CDC-OLERON.COM**



▸ Février 2026

Saint-Pierre d'Oléron
Musée de l'île d'Oléron

Premiers coups de pelle

Lancement du chantier de l'extension du musée de l'île d'Oléron qui va permettre de doubler la surface d'exposition.



▸ 16 février

14h-16h

Les végétaux : ressources dans mon jardin

Divers résidus, jardin en friche à la sortie de l'hiver.

Comment préparer son jardin pour le printemps ?

Sur réservation :
05 46 47 71 00

▸ 28 février

10h30-12h
Dolus-d'Oléron

Visite de l'Écopôle

Visite guidée de la plateforme de valorisation des déchets & matériauthèque de l'île d'Oléron.

Sur réservation :
05 46 47 71 00

▸ 14 mars

8h30 à 12h et de 13h30 à 16h
Écopôle
Dolus-d'Oléron

Broyage de végétaux

Apportez vos branchages et repartez avec du broyat pour pailler votre extérieur.

+ d'infos :
05 46 47 71 00

▸ Du 16 au 21 mars

Toutes les communes de l'île d'Oléron

Digital Clean up Day : Ensemble, nettoyons notre empreinte numérique !

Ateliers numériques, découvertes et actions concrètes pour apprendre à mieux utiliser, réparer, reconditionner, réemployer nos équipements et nettoyer nos données.

Découvrez l'envers du décor : Qu'y a-t-il dans un smartphone ? Comment prolonger la vie de nos appareils ? Comment allonger la durée de vie de nos équipements numériques ?

Sensibilisez-vous : Comprenez l'impact réel du numérique sur l'environnement et adoptez les bons réflexes.

+ d'infos :
Gratuit sur inscription. Suivez l'actualité de la CdC pour plus d'infos.

▸ 28 mars

14h-17h
Lieu non connu à ce jour

Forum Jobs d'été

6e forum de l'emploi saisonnier organisé avec la Mission Locale Rochefort Marennes Oléron : offres d'emploi saisonnier, rencontres et recrutements.

+ d'infos :
Au BIJ
05 46 76 63 07
bij@cdc-oleron.fr

▸ 1er avril

Moulin de la Brée/Maison éco-paysanne/Port-des-Salines/La Brée les Bains/Le Grand-Village Plage

Ouverture des sites pour la saison 2026



Mars Août 2026 — Appel à films CUT BACK

Réservée aux apprentis réalisateurs âgés de 11-18 ans, la 10e édition du festival de courts-métrages reçoit pendant 6 mois les films. Envoyez vos créations et faites partie de notre sélection projetée lors des séances du festival.

+ d'info :
festivalcutback@gmail.com
www.cdc-oleron.com.

▸ 04 & 05 avril

14h-18h
Maison éco-paysanne
Le Grand-Village-Plage

Chasse aux œufs de Pâques

En famille, trouvez vos œufs, déchiffrez les énigmes et découvrez le message caché de Pâques pour remporter votre lot chocolaté. Une chasse aux œufs ludique et gourmande !

Compris dans le billet d'entrée de la Maison éco-paysanne : adulte 4,50 €, 6-18 ans 1 €, gratuit pour les moins de 6 ans.

Sur réservation :
05 46 85 56 45



▸ 15 avril

Différents lieux

Journée paysages & nature

Dans le cadre de la Semaine de l'Arbre et du Paysage 2026, la CdC propose des ateliers, des animations et des rencontres ouverts au public pour approfondir ses connaissances sur les espèces végétales et leurs caractéristiques, comprendre les aménagements paysagers ou encore les actions mises en œuvre pour préserver la biodiversité.

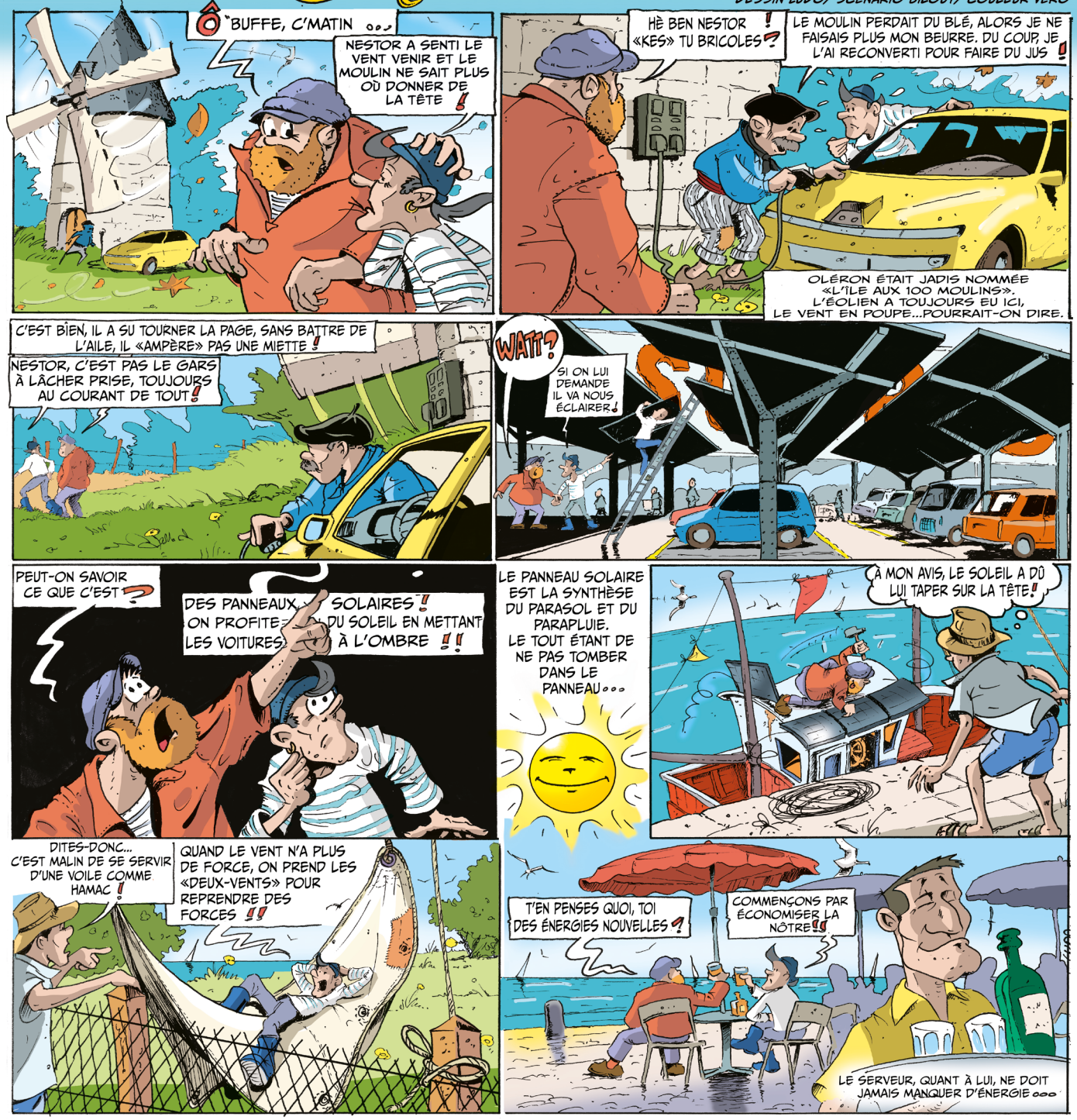
+ d'infos :
Suivez l'actualité de la CdC pour plus d'infos.



«LES ÉNERGIES RENOUVELABLES, SUR L'ÎLE D'OLERON»

AVEC Sylvère et Dédé

DESSIN LUDO/ SCÉNARIO BILOUT/ COULEUR VÉRO



« Nous ne saurons dire si nos amis Sylvère & Dédé ont le vent en poupe mais ce qui est sûr, c'est qu'ils ont bien compris l'intérêt et le besoin de changer nos modes de production d'énergie. Utiliser nos ressources locales pour produire des énergies renouvelables permet de limiter l'utilisation d'énergies fossiles, très émettrices de gaz à effet de serre. Adopter la sobriété (ce que savent très bien mettre en œuvre nos deux compères), optimiser la performance énergétique et développer le solaire photovoltaïque ou thermique diminue notre dépendance aux énergies émettrices de CO_2 ».

La Communauté de Communes et l'ensemble des acteurs du territoire ont conçu le Plan Climat d'Oléron pour répondre à ces enjeux cruciaux :
www.cdc-oleron.com › agir-pour-lenvironnement › transition-energetique-et-climatique › plan-climat-oleron